

ÉDUCATION

Les collégiens tous à égalité dans la classe Défense

FÈRE-CHAMPENOISE Le collège Stéphane Mallarmé a signé un partenariat avec le 40^e régiment d'artillerie de Suippes, pour créer une classe Défense et sécurité globale, réunissant 25 élèves, visant à favoriser l'égalité des chances.

BENJAMIN VERNET

À la base, je pensais qu'on n'allait avoir que quelques cours théoriques... Mais au final, il y a beaucoup d'interventions de professionnels, beaucoup d'actions concrètes», sourit Emma, élève de troisième au collège Stéphane Mallarmé de Fère-Champenoise.

“La rencontre avec les militaires a permis aux élèves de réaliser qu'ils pouvaient avoir de l'ambition”

Arnaud Bourin, principal du collège de Fère-Champenoise

L'adolescente fait partie de la nouvelle classe « Défense et sécurité globale », lancée cette rentrée dans l'établissement, dans le cadre du plan pour l'égalité des chances. « Nous avons noué un partenariat avec le 40^e régiment d'artillerie de Suippes, détaille le principal du collège, Arnaud Bourin. Les élèves de cette classe travaillent sur des thèmes qui s'intègrent dans nos parcours pédagogiques : la défense au sens large, le devoir de mémoire, les métiers de l'armée, avec des interventions de professionnels. »

La classe se présente, en réalité,

comme une sorte d'option : elle réunit 25 élèves issus des trois classes de troisième du collège, une heure par semaine, pour des cours avec deux professeurs d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique. « Ce n'est pas une classe classique, il n'y a pas d'heure type, souligne Alice Mergem, enseignante et copilote de cette classe Défense. On aborde de nombreux sujets et on tâche d'avoir des séances théoriques suivies de séances de mise en pratique, avec d'autres professeurs ou des intervenants professionnels. Ce qui permet de faire venir des interlocuteurs, parfois lointains, jusqu'aux élèves. »

Présentation des métiers de l'armée avec le régiment de Suippes, initiation aux gestes de premiers secours avec la Protection civile, ou encore travail sur le devoir de mémoire avec les Archives départementales... Les interventions sont diverses et les élèves en retirent beaucoup, notamment concernant leur avenir. « En savoir plus sur les militaires, sur la protection civile... C'est quelque chose de fort. Et ça m'a aidé dans mon projet professionnel ! J'ai parlé avec les intervenants des Archives départementales et je réfléchis à devenir documentaliste ! », ajoute Emma.

« On ne nous a pas vendu du rêve pour rien, acquiesce vigoureusement Tony, également élève de la classe Défense. J'aimerais devenir militaire. Là j'ai eu des professionnels qui ont pu ré-



La semaine dernière, la Protection civile est intervenue pour apprendre les gestes de premiers secours aux 25 élèves de la classe Défense. BV

pondre à mes questions, sur des choses concrètes : les conditions du métier, le salaire. C'est plus que ce que j'espérais ! »

Pour le principal de l'établissement, l'intérêt est aussi de sortir du cadre des cours traditionnels : « On ne note pas ce qui est fait dans cette classe. Ça enlève une pression aux élèves, ce qui peut les rendre plus attentifs. Et, dans le même temps, ils acquièrent des connaissances qu'ils pourront utiliser dans d'autres cours, ou même mobili-

ser lors de l'oral du brevet par exemple. » Car le champ des activités est beaucoup plus large que ce qu'on pourrait imaginer, se rattachant même au parcours pédagogique d'éducation artistique avec la réalisation d'un logo pour la classe. « Ce logo, c'est la preuve qu'il y a un sentiment d'appartenance, sourit Arnaud Bourin. On voit d'ailleurs de meilleurs comportements de la part de certains élèves. Ça permet d'améliorer le climat scolaire. » (lire par ailleurs)

Plus de la moitié des troisièmes candidats pour la classe Défense

Les bancs de la classe Défense n'ont pas eu de mal à se remplir : pour 25 places disponibles, ce sont 43 élèves qui ont candidaté, ce qui représente une bonne moitié des troisièmes de l'établissement. « On a cherché un mode de sélection le plus neutre possible, explique le principal. On n'a pas tenu compte du niveau scolaire ou du comportement, tout était basé sur la motivation de l'élève, qu'il pouvait transmettre par lettre ou par vidéo. On cherche à lutter contre le déterminisme, à rendre l'élève acteur de son parcours. Et je pense qu'on a un groupe où il y a tous les profils, en termes de comportements, de résultats scolaires. Des élèves en situation de handicap font également partie de cette classe Défense. »

Depuis la rentrée, les élèves s'impliquent même en dehors des temps de classe. Par exemple, ils mènent actuellement une collecte solidaire au sein de l'établissement. « Ce cursus dépasse l'aspect militaire, réfléchit le principal. Plus largement, il permet aux élèves de mener une réflexion sur leur avenir. Il y a énormément de corps de métier dans l'armée, mais la rencontre avec les militaires a aussi permis aux élèves de réaliser qu'ils pouvaient avoir de l'ambition. Ils ont échangé avec certains interlocuteurs rentrés jeunes dans l'armée, sans le Bac, et qui sont encore aujourd'hui en évolution permanente, qui n'arrêtaient pas de se former. Ça montre aux élèves que réussir, c'est s'adapter et évoluer tout au long de sa vie. »

Au vu de ces premiers résultats positifs, le partenariat avec les militaires de Suippes est parti pour durer. « On pourrait également envisager de solliciter le SDIS avec l'appui du maire de Fère-Champenoise, qui nous a beaucoup appuyés dans ce projet », conclut Arnaud Bourin. ■

Extrait du journal L'Union - Mardi, 14 décembre Page:12/13

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)